IUCN Conservation Outlook Assessment 2014 **(archived)**
Finalised on 15 September 2014

Please note: this is an archived Conservation Outlook Assessment for W-Arly-Pendjari Complex. To access the most up-to-date Conservation Outlook Assessment for this site, please visit https://www.worldheritageoutlook.iucn.org.

W-Arly-Pendjari Complex

SITE INFORMATION

Country:
Benin, Burkina Faso, Niger
Inscribed in: 1996
Criteria:
(ix) (x)

Site description:

The part of 'W' National Park that lies in Niger is situated in a transition zone between savannah and forest lands and represents important ecosystem characteristics of the West African Woodlands/Savannah Biogeographical Province. The site reflects the interaction between natural resources and humans since Neolithic times and illustrates the evolution of biodiversity in this zone.
© UNESCO

SUMMARY

2014 Conservation Outlook

Préoccupation élevée

Le site ne bénéficie pas suffisamment de moyens financiers, techniques et matériels pour accomplir ses tâches de gestion et de conservation. Les limites de l'aire protégée au titre de la loi sur les parcs nationaux ne sont pas claires sur le terrain pas plus que le rôle légal des zones tampons. La gestion du site est faite de façon concerté avec le Benin et le Burkina.
Les valeurs pour lesquelles le site a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial sont encore présentes dans le site. De fortes pressions s'exercent sur le site du fait de la pression extérieure (besoins en terres agricoles, besoins en matériaux forestiers non ligneux, demande en viande de brousse). Les activités extérieures au site génèrent aussi des menaces pour les milieux (envasement, ensablement, pollution) qui pourraient rapidement mettre ces valeurs en danger. Les valeurs de la zone humide pourraient être mises en danger si l'envasement et l'ensablement se poursuivent.

Current state and trend of VALUES

High Concern
Trend: Deteriorating

Les valeurs pour lesquelles le site a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial sont encore présentes dans le site. De fortes pressions s'exercent sur le site du fait de la pression extérieure (besoins en terres agricoles, besoins en matériaux forestiers non ligneux, demande en viande de brousse). Les activités extérieures au site génèrent aussi des menaces pour les milieux (envasement, ensablement, pollution) qui pourraient rapidement mettre ces valeurs en danger. Malgré les fortes pressions qui s'exercent sur les ressources naturelles et malgré les faiblesses d'implication des populations dans la gestion des ressources naturelles, ainsi que l'insuffisance des moyens financiers et matériels, le parc conserverait encore ses espèces phares.

Overall THREATS

High Threat

Ce sont les activités de la périphérie immédiate du site qui créent une forte pression sur celui-ci (usage illégal des terres pour l'agriculture, pâturage, feux incontrôlés). Le braconnage (chasse et pêche) ne représente pas actuellement un risque majeur en comparaison à d’autres aires protégées dans la région, mais demeure toutefois une menace importante pour le site. La collecte de plantes forestières non ligneuses est une demande forte mais elle est autorisée sous encadrement du personnel du site; les récoltes étant inférieures aux demandes, il est vraisemblable que cette question va devenir un point clé de gestion du site. Enfin, l'ensablement du site semble en marche, lié aux activités humaines en amont et autour du site: c'est un risque important de transformation des milieux et des paysages. Les menaces potentielles sont de deux ordres: d'une part les projets qui sont stoppés mais qui pourraient revenir d'actualité (barrages et mines, d'autre part la pollution des eaux du Niger (lien avec les mines exploitées hors du site) qui est mal connue et pourrait aussi mettre en péril les valeurs patrimoniales.

Overall PROTECTION and MANAGEMENT

Some Concern

Le site ne bénéficie pas de suffisamment de moyens matériels et financiers pour accomplir ses tâches de gestion et de conservation: nombre insuffisant de la logistique, matériels obsolètes ou hors de fonctionnement. Les limites de l'aire protégée au titre de la loi sur les parcs nationaux ne sont pas claires sur le terrain pas plus que le rôle légal des zones tampons qui sont celles de la réserve de la biosphère alors que la loi ne prévoit pas de zone périphérique ou tampon pour les parcs nationaux du Niger. L'ensemble de ces questions touchent à la gestion du site mais elles participent aussi aux difficultés de relations avec la population locale.

FULL ASSESSMENT

Description of values

Values

World Heritage values

► **Une grande diversité d'écosystèmes aquatiques et terrestres.**
Criterion:(ix)

Le parc national du W possède des ressources hydrologiques importantes qui ont favorisé la présence d'une avifaune intéressante qui continue à évoluer. Les paysages du parc sont très diversifiés. Ils comprennent des écosystèmes aquatiques (fleuves, rivières, mares) et terrestres où alternent des pelouses herbacées, brousses arbustives et forêts galeries (SoOUV, 2010).

► **Une riche biodiversité avec des espèces menacées.**
Criterion:(x)

Le site présente une biodiversité assez riche composée essentiellement de 367 espèces d'oiseaux, 120 espèces de poissons (représentatifs de la faune du fleuve Niger) parmi les 140 identifiées dans le pays, 112 espèces de reptiles, 73 espèces de mammifères et 500 espèces végétales. L’avifaune riche comprend les nombreuses espèces hivernantes d'oiseaux aquatiques migrateurs, par exemple des Anatidés (canards, oies, cygnes, etc.), des cigognes et des Ardéidés (hérons, butors, etc.). Parmi les espèces de mammifères, le bien abrite des espèces menacées comme le lycaon, le guépard, le léopard, l'éléphant, le lamantin d’Afrique et la gazelle à front roux (SoOUV, 2010; Ramsar, 2004; Salifou, comm. pers. 2014).

Other important biodiversity values

► **Réserve de Biosphère (2002)**

La réserve de biosphère chevauche les limites des régions biogéographiques soudano-guinéenne, soudanaise et sahélienne et a ainsi une riche biodiversité. La région du W est un bastion contre l'avancée de désertification depuis le nord. La zone héberge une des plus grandes populations d'ongulés d'Afrique occidentale et comprend aussi des zones humides d'importance internationale. Différentes espèces de plantes sauvages continuent à jouer un rôle important dans l'utilisation traditionnelle de la terre et l'agriculture (UNESCO MAB website, 2012).

Assessment information

Threats

Current Threats

High Threat

La pression exercée à la périphérie du site est la principale source de menace qui affecte les valeurs patrimoniales. Des terres sont mises en culture illégalement dans le site et des troupeaux y pâturent. Des feux destinés à des pratiques agricoles à l'extérieur du site l'atteignent parfois accidentellement. Des modifications des milieux sont en cours par ensablement, en relation avec les activités humaines en amont et autour du site. Les pratiques de braconnage et de cueillette des plantes fourragères non ligneuses existent mais sont limitées.

► **Commercial hunting, Subsistence hunting**

High Threat

Inside site
Outside site

Le braconnage (chasse et pêche) est présent dans le site mais ses effets auraient été considérablement réduits ces dernières années. En 2009, 13 arrestations pour activités illégales (pâturage, pêche et braconnage) ont été enregistrées. (UICN/PAPACO, 2010). Néanmoins, le braconnage commercial a modifié sensiblement le comportement de la faune dans les zones de pression forte, notamment à proximité du fleuve Niger et le long de la rivière Mékrou (Consultation UICN, 2014).

► Livestock Farming / Grazing

High Threat
Inside site
Outside site

L'utilisation illégale des terres s'est traduite par l'occupation des différentes îles de la zone de Karey Kopto, et des tentatives de mise en culture des lits et bas fonds de la rivière Tapoa et de certaines parties sud du terroir du village de Baniguitti, qui sert de frontière naturelle entre le Niger et le Burkina Faso. L'utilisation illégale des terres est aussi caractérisée par la présence de pasteurs sédentaires ou transhumants exerçant de façon illégale l'exploitation des ressources fourragères. Mais cette pression est en régression (plusieurs dizaines de milliers d'animaux passaient par le site il y a 10ans) du fait des aménagements de zones pastorales à la périphérie, le balisage et la création de couloir de passage, des actions de sensibilisation, l'intensification de la surveillance, impulsés par le programme ECOPAS et les autres partenaires tels que Africa 70. (WHC/Fonds Italie, 2003) (UICN/PAPACO, 2010)

► Crop production

High Threat
Outside site

La pression exercée à la périphérie immédiate du site pour l'extension des terres agricoles a des conséquences sur la conservation du site (feux, chasse, pêche, coupe de matériaux non ligneux) (UICN/PAPACO, 2010)

► Other Biological Resource Use

Low Threat
Inside site
Outside site

Le prélèvement des produits forestiers non ligneux (plantes médicinales, fruits, etc.) s'effectue dans le site sous le contrôle des forestiers, ce qui explique la faible proportion des prélèvements. Toutefois, l'activité de cueillette dans le site couvre une faible proportion des besoins des populations. (UICN/PAPACO, 2010)

► Erosion and Siltation/ Deposition

High Threat
Inside site
Outside site

L'envasement (conséquence de l'effet du piétinement des bovins aux abords des points d'eau) et l'ensablement des plans d'eau et du fleuve (conséquence du déboisement effectué en périphérie favorisant l'érosion des sols) sont présents. En zone tampon (Réserve de Dosso), l'apparition de plantes invasives comme les Typhas, jacinthes d'eau...complique ce phénomène. Malgré les séances de sensibilisation, le phénomène persiste surtout dans le site. (UICN/PAPACO, 2010)

► Fire/ Fire Suppression

Low Threat
Inside site
Outside site

Les éleveurs mettent le feu pour favoriser les repousses afin de faire face à la période de soudure. Parfois, les feux incontrôlés qui naissent en périphérie peuvent se propager à l'intérieur du site. Dans le site et à Dosso (zone tampon), les feux de brousse sont également observés mais seraient de moindre importance. (UICN/PAPACO, 2010)

Potential Threats

Low Threat

Les principales menaces potentielles restent les projets hydrauliques et

miniers. Même si le Niger a affirmé qu'il renonçait aux projets pouvant impacter le site, il est vraisemblable que ces sujets reviendront à l'ordre du jour rapidement. La pollution des eaux du Niger liée aux activités minières à l'extérieur du site est une autre menace potentielle qui devrait faire l'objet d'une attention particulière.

► Dams/ Water Management or Use

Low Threat
Outside site

Le barrage de Dyodyonga causerait des perturbations du comportement et de la dynamique des populations de faune et aurait pour conséquence l'inondation de sites archéologiques majeurs au Niger (et aussi au Bénin et au Burkina Faso). Le lac de retenue ferait disparaître la forêt galerie de la Mékrou à fort intérêt botanique. Le Niger a indiqué qu'il renonçait à ce projet. (WHC/Fonds Italie, 2003) (WHC/Unesco SOC Report, 2005)

► Mining/ Quarrying

Low Threat
Outside site

Le Niger a indiqué qu'il n'envisage plus l'ouverture de mines (notamment or et phosphate) dans le site. (WHC/Unesco SOC Report, 2005)

► Other Activities

High Threat
Inside site
Outside site

Le déplacement des populations de la Tapoa (potentiellement lié au bitumage de la route Say/Tapoa) a engendré une avancée du front agricole vers le site ce qui risque d'accroître les déséquilibres déjà existants au niveau des villages riverains de l'aire protégée. (UICN/PAPACO, 2010)

► Water Pollution

High Threat
Inside site
Outside site

La pollution issue des prospections minières et ordures ménagères des

villages environnants touche le site par les eaux du fleuve Niger (UICN/PAPACO, 2010). L’existence des ordures menagères au niveau de la base Tapoa risquerait eégalement au vu de l’agrandissement du nombre des habitants (agents forestiers, ecogardes, guides touristiques et employés de l’hôtel Tapoa) de polluer le site si des dispositions ne sont pas prises pour freiner le phénomène de peuplement incontrôlé de la Tapoa (Salifou, comm. pers. 2014).

Protection and management

Assessing Protection and Management

► Relationships with local people

Serious Concern

Les relations restent délicates car la population est mécontente des déguerpissements d'origine et continue de revendiquer des droits sur le territoire du site. La pression globale sur les terres agricoles renforce la tendance aux situations illégales, même si un gros effort de travail avec les populations a été fait (notamment ECOPAS). La matérialisation des limites a suscité des mécontentements au sein de la population car certains champs étaient implantés à l'intérieur du site. Cette situation engendre des revendications permanentes tant sur la périphérie que sur certaines portions du site et de sa zone tampon.
(UE/ECOPAS, 2005) (UICN/PAPACO, 2010) Les valeurs culturelles du site, y compris des sites archéologiques et des sites rituels, ainsi que les connaissances traditionnelles, sont peu prises en compte dans les objectifs de la gestion du site (rapport EoH, 2013).

► Management system

Some Concern

Elaboré dès 2003 par le programme ECOPAS, un plan de gestion du site existe depuis 2004. Il a été validé pour une durée initial de 5 ans (2006-2010) et a été réexaminé en 2013. La prochaine réexamination est prévue pour 2016 (rapport EoH, 2013). Il présente l'intérêt de prendre en compte la Réserve de la biosphère transfrontalière, ce qui permet une gestion et une

conservation cohérente à l'échelle de ce territoire. Ceci serait aussi un atout important dans le cas d'extension du Bien du patrimoine mondial Parc du W du Niger au Parc national de la Pendjari (Bénin) (WHC/Fonds Italie, 2003) (UICN/PAPACO, 2010). L’évaluation de l’efficacité de gestion du Site note que, bien que le site dispose d’un Plan d’aménagement et de gestion, celui-ci n’a pas été mis en œuvre depuis 2010 (rapport EoH, 2013).

► Implementation of Committee decisions and recommendations

Mostly Effective

Les recommandations du Comité concernant l'arrêt des projets hydrauliques et miniers ont été suivies d'effet. (27COM 7B.5, 28COM 15B.1, 29COM 7B.3)

► Sustainable use

Data Deficient

L'information disponible n'est pas suffisant pour permettre une évaluation de cet aspect de la gestion du site.

► Boundaries

Mostly Effective

Les limites du Parc W ont été matérialisées en 1954 par des bornes mais elles n'ont pas été entretenues depuis. En 2008, d'autres bornes ont été posées mais à l'extérieur du site cette fois, : autour de la réserve totale de faune de Tamou (réserve de la biosphère MaB). (UICN/PAPACO, 2010). Une zone tampon d’un rayon de 7 km existe du côté nigérien (rapport EoH, 2013). La Réserve totale de Tamou et la Réserve partielle de Dosso du côté nigérien ainsi que les parcs béninois et burkinabé du W qui jouxtent le site jouent de fait (et non de plein droit) le rôle de zone tampon (UE/ECOPAS, 2005). Tandis que l'évaluation de l’efficacité de gestion du Parc national du W du Niger avait constaté que les Réserves de Tamou et de Dosso manquaient un organe de gestion (rapport EoH, 2013), les deux réserves sont aujourd'hui dotées d’unités de gestion et l'Etat s'attèle à mettre à la disposition de l’ensemble des aires protégées du pays les moyens matériels et financiers nécessaires à leur fonctionnement. Ainsi pour l’année 2015 un budget de 600 millions de francs CFA a été voté aà cet effet (Salifou, comm. pers. 2014).

► Sustainable finance

Some Concern

Le budget du site est consacré à 60% au programme de surveillance. Il existe une législation spécifiant la répartition des revenus de la valorisation des ressources naturelles, toutefois le site touche qu'une proportion limité de ces revenus (rapport EoH, 2013). A partir de 2015, l'Etat a pris l'engagement de doter le site d'un budget annuel de 100 millions de francs CFA (Salifou, comm. pers. 2014). Auparavant, il n'y a jamais eu de procédure de sécurisation d'un budget pluriannuel. (UE/ECOPAS, 2005) (UICN/PAPACO, 2010).

► Staff training and development

Some Concern

Il y a un besoin pour l'acquisition des connaissances et des compétences en :
- outils de gestion ;
- lutte anti braconnage ;
- méthode d'inventaire;
- comptabilité et accueil des touristes (UICN/PAPACO, 2010);
- conception et gestion financière des projets de conservation;
- Système d'information géographique (SIG) appliqué à la gestion des Aires Protégées ;
- élaboration d'un plan d'affaires pour les aires protégées (Salifou, comm. pers. 2014).

► Education and interpretation programs

Mostly Effective

Des causeries, des émissions radios, des projections de films, sont réalisées occasionnellement et traitent : de la conservation, du braconnage et du pâturage illégal. Le
dernier programme d'éducation environnementale a été effectué en juin 2009. (UICN/PAPACO, 2010)

► Tourism and interpretation

Some Concern

Des randonnées pédestres ou en véhicule, ou encore en canoë, sont possibles. Il existe des conventions entre les gestionnaires et les communautés locales en ce qui concerne l'exploitation des sites éco-touristiques, mais la coopération reste limitée. Une infrastructure d'accueil a été réalisée à Molli. Elle a été construite grâce à l'aide du programme ECOPAS. En dehors de l'Eco-lodge de brousse de l'ile du lamantin qui verse des taxes à l'administration du Parc, le site ne reçoit aucune retombée économique directe provenant de la gestion des autres exploitations privés évoluant dans le secteur touristique comme l'hôtel de la Tapoa ou autres campements communautaires (Salifou, comm. pers. 2014; UICN/PAPACO, 2010)

► Monitoring

Some Concern

Le programme ECOPAS et le programme MIKE (Monitoring of Illegal Killing of Elephants) ont réalisé en 2002 un inventaire aérien de la faune et en 2004 une étude sur les activités socioéconomiques des communautés riveraines du site. D'autres recensements ont été réalisés en véhicule en 2010 et 2011 par la direction de la faune, de la chasse et des aires protégées, avec l'appui du projet antilopes sahélo-sahariennes. Un recensement en ultra-léger motorisé (ULM) à également été effectué en 2011 grâce à un financement PNUD (Rabeil, 2011). En 2009, l'Université de Niamey (le département d'écologie et de biologie) a procédé à la réalisation d'un inventaire sur l'habitat de la faune du site. Il n'existe pas de suivi d'indicateurs d'impact de la gestion sur les ressources du site; Il existait un système de suivi du projet durant ECOPAS (UICN/PAPACO, 2010). Un programme de suivi a été élaboré avec l'appui du Programme d'Appui aux Parcs de l'Entente (PAPE) (Diedhiou, comm. pers. 2014). En 2013, un inventaire pédestre de la grande faune a été réalisé par l'administration du parc avec l'appui du PAPE (Salifou, comm. pers. 2014).

► Research

Some Concern

Des programmes de recherche ont été menés du temps d'ECOPAS. Les données qu'ils ont fournies sont partiellement utilisées par les gestionnaires.

(UICN/PAPACO, 2010)

► Legal framework and enforcement

Some Concern

Plusieurs lois existent pour la protection du site, toutefois leur application pose problème, en partie due à une méconnaissance des textes. Il y a notamment une absence de décrets d'application pour les lois sur le régime de la pêche et le code forestier. En plus, la loi sur le pastoralisme, la loi fixant le principe d'orientation du Code Rural, et le décret de création du Parc sont tous à compléter (rapport EoH, 2013). Il y'a aussi l'interventionnisme politique qui freinent les agents dans la mise en application de la règlemention en vigueur en cas de délit (Salifou, comm. pers. 2014).

► Integration into regional and national planning systems

Mostly Effective

Le Parc national du W de Niger est contigu avec les parc nationaux de W du Bénin et du Burkina Faso, et fait parti du complèxe WAP (W-Arli-Pendjari) qui comprend des aires protégées contiguës dans le Niger, le Burkina Faso et le Bénin. L'évaluation de l'efficacité de gestion du site avait constaté qu'il y a des opportunités de renforcer la cooperation transfrontalière (rapport EoH, 2013).
Plus récemment, le développement d'un plan de gestion concerté du complexe à l'échelle des trois pays a permis la conduite commune d'un certain nombre d'activités par les gestionnaires des trois pays (LAB, inventaire aérien et pédestre de la grande faune, réunions de concertation entre gestionnaires et autorités administratives et politiques etc.) (Salifou, comm. pers. 2014).

► Management effectiveness

Some Concern

Actuellement, le site dispose d'un nombre requis d'agents pour assurer sa surveillance. L'Etat a mis à la disposition de l'administration du parc 37 agents forestiers toute catégorie confondue (cadres de conception, techniciens supérieurs, techniciens du développement rural et agents d'exécution. Ces derniers son appuyés par 60 écogardes issus des populations riveraines du site). Conformément aux critères standards de

lutte anti-braconnage dans le complexe WAP, le parc national du W du Niger, avec une superficie de 220,000 ha, aurait besoin pour sa surveillance de 44 agents (Salifou, comm. pers. 2014). Les activités prévues dans le Plan de gestion telles que le suivi écologique, la surveillance ne sont que partiellement mis en œuvre par manque de moyens financiers. Les bâtiments et les équipements ne sont pas renouvelés depuis la fin du programme ECOPAS (UICN/PAPACO, 2010). Il n'y a eu aucun mécanisme pérenne pour assurer les activités d'aménagement du site. Une surveillance aérienne (avec l'utilisation d'ULM) couplée à des patrouilles au sol est fortement recommandable (cf. Rabeil, 2011).

Overall assessment of protection and management

Some Concern

Le site ne bénéficie pas de suffisamment de moyens matériels et financiers pour accomplir ses tâches de gestion et de conservation: nombre insuffisant de la logistique, matériels obsolètes ou hors de fonctionnement. Les limites de l'aire protégée au titre de la loi sur les parcs nationaux ne sont pas claires sur le terrain pas plus que le rôle légal des zones tampons qui sont celles de la réserve de la biosphère alors que la loi ne prévoit pas de zone périphérique ou tampon pour les parcs nationaux du Niger. L'ensemble de ces questions touchent à la gestion du site mais elles participent aussi aux difficultés de relations avec la population locale.

▶ Assessment of the effectiveness of protection and management in addressing threats outside the site

Some Concern

La principale question à résoudre est celle des relations avec les populations et le respect du site. L'absence de limites claires sur le terrain, de moyens financiers et matériels pour la gestion et la conservation de site lui-même ne permettent pas de répondre correctement à ces questions. Le statut des zones tampons n'est pas clair car il renvoie à la Réserve de la biosphère alors que la loi nigérienne ne prévoit pas de zone tampon pour ses parcs nationaux. La mise en place récente des unités de gestion au niveau des réserves de Tamou et de Dosso devrait contribuer à metter un frein à la forte anthropisation de ces réserves constaté lors de l'évaluation de l'efficacité de

gestion du site (rapport EoH, 2013).

State and trend of values

Assessing the current state and trend of values

World Heritage values

▶ **Une grande diversité d'écosystèmes aquatiques et terrestres.**

High Concern
Trend:Deteriorating

Une partie des écosystèmes est sévèrement dégradée. Les valeurs de la zone humide pourraient être mises en danger si l'envasement et l'ensablement se poursuivent. (UICN/PAPACO, 2010)

▶ **Une riche biodiversité avec des espèces menacées.**

Low Concern
Trend:Deteriorating

Malgré les fortes pressions qui s'exercent sur les ressources naturelles et malgré la faiblesse de l'implication des populations dans la gestion des ressources naturelles, ainsi que l'insuffisance des moyens financiers et matériels, le parc conserverait encore ses espèces phares (Eléphant, Lion, Guépard, Buffles, Lamantin). (UICN/PAPACO, 2010).

Other important biodiversity values

▶ **Réserve de Biosphère (2002)**

La réserve de biosphère chevauche les limites des régions biogéographiques soudano-guinéenne, soudanaise et sahélienne et a ainsi une riche biodiversité. La région du W est un bastion contre l'avancée de désertification depuis le nord. La zone héberge une des plus grandes populations d'ongulés d'Afrique occidentale et comprend aussi des zones humides d'importance internationale. Différentes espèces de plantes sauvages continuent à jouer un rôle important dans l'utilisation traditionnelle

de la terre et l'agriculture (UNESCO MAB website, 2012).

Summary of the Values

► Assessment of the current state and trend of World Heritage values

High Concern

Trend: Deteriorating

Les valeurs pour lesquelles le site a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial sont encore présentes dans le site. De fortes pressions s'exercent sur le site du fait de la pression extérieure (besoins en terres agricoles, besoins en matériaux forestiers non ligneux, demande en viande de brousse). Les activités extérieures au site génèrent aussi des menaces pour les milieux (envasement, ensablement, pollution) qui pourraient rapidement mettre ces valeurs en danger. Malgré les fortes pressions qui s'exercent sur les ressources naturelles et malgré les faiblesses d'implication des populations dans la gestion des ressources naturelles, ainsi que l'insuffisance des moyens financiers et matériels, le parc conserverait encore ses espèces phares.

► Assessment of the current state and trend of other important biodiversity values

High Concern

Trend: Deteriorating

Le cœur de la Réserve de la biosphère ne présente pas de situation différente de celle du site puisqu'il s'agit du même territoire. La zone tampon (réserves de Tamou et de Dosso) fait l'objet de revendications importantes des populations qui pourraient engendrer des risques forts en l'absence d'une surveillance rendue difficile par la faiblesse des moyens du site.
Les valeurs de la zone humide retenues par le classement Ramsar pourraient être mises en danger si l'envasement et l'ensablement se poursuivent. La pollution des eaux mal connue est un facteur de risque à mieux cerner.

Additional information

Key conservation issues

▶ modification des milieux

Local

L'envasement (conséquence de l'effet du piétinement des bovins aux abords des points d'eau) et l'ensablement des plans d'eau et du fleuve (conséquence du déboisement effectué en périphérie favorisant l'érosion des sols) sont présents. En zone tampon (Réserve de Dosso), l'apparition de plantes invasives comme les Typhas, jacinthes d'eau, complique ce phénomène. Malgré les séances de sensibilisation, le phénomène persiste surtout dans le site.

▶ utilisation illégale des terres

Local

L'utilisation illégale des terres s'est traduite par des tentatives de mise en culture anarchique Elle est aussi caractérisée par la présence de pasteurs sédentaires ou transhumants exerçant de façon illégale l'exploitation des ressources fourragères. Cette pression est en régression du fait des aménagements de zones pastorales à la périphérie, le balisage et la création de couloir de passage, des actions de sensibilisation, l'intensification de la surveillance.

▶ feux

Local

Les éleveurs mettent le feu pour favoriser les repousses afin de faire face à la période de soudure. Parfois, les feux incontrôlés qui naissent en périphérie peuvent se propager à l'intérieur du site. Dans le site et à Dosso (zone tampon), les feux de brousse sont également observés mais seraient de moindre importance.

▶ prélèvement de produits forestiers non ligneux

Local

Le prélèvement des produits forestiers non ligneux (plantes médicinales, fruits, etc.) s'effectue dans le site sous le contrôle des forestiers, ce qui explique la faible proportion des prélèvements. Toutefois, l'activité de cueillette dans le site couvre une faible proportion des besoins des populations.

▶ **braconnage**

Regional

Le braconnage (chasse et pêche) est présent dans le site mais ses effets auraient été considérablement réduits ces dernières années. En 2009, 13 arrestations pour activités illégales (pâturage, pêche et braconnage) ont été enregistrées.

Benefits

Understanding Benefits

▶ **Does management of the site provide jobs (e.g. for managers or rangers)?**

Dans le site, depuis 2002 à nos jours l'appui financier et technique du programme ECOPAS a suscité le recrutement du personnel (éco-gardes, guides, indicateurs, etc.) au sein des villages contigus à l'aire protégée. L'utilisation de la main-d'œuvre locale pour des travaux (ouverture des pistes, et aménagement à l'intérieur du parc) a généré des revenus substantiels pour les populations. Des emplois sont créés par les tours opérateurs touristiques à travers le guidage, l'artisanat, les travaux aux différents hôtels, de même que lors des travaux d'aménagement dans le parc. (UICN/PAPACO, 2010)

▶ **Outdoor recreation and tourism**

La réalisation des structures touristiques communautaires (infrastructures hôtelières) a permis de créer de l'emploi et des salaires pour les personnes qui y travaillent. Le développement du tourisme a facilité la mise en place d'une taxe de visite qui est reversée aux différentes communes riveraines des parcs et réserves au plan administratif. Les communautés ne jouissent pas des droits d'utilisation de certaines ressources de l'aire protégée. Elles

reçoivent une part des taxes de visites et des taxes sur les infractions sanctionnées par les gestionnaires. Chaque campement touristique communautaire est géré par un comité de gestion villageois autonome et les revenus issus de l'hébergement des touristes reviennent entièrement aux communautés. (UE/ECOPAS, 2005) (UICN/PAPACO, 2010)

► Fishing areas and conservation of fish stocks

Données insuffisantes
Data deficient

► Access to drinking water

Données insuffisantes
Data deficient

► History and tradition

Il existe des sites archéologiques dans le site, tels que Natangou, Bata, Ngnafaru, George de la mékrou, Tchiba, parmis d'autres. Toutefois ces valuers culturelles sont peu valorisées.

► Wilderness and iconic features

Il existe des sites rituelles dans le site et dans sa zone tampon.
Data deficient

► Collection of medicinal resources for local use

Données insuffisantes
Data deficient

► Collection of genetic material

Données insuffisantes
Data deficient

► Contribution to education

Des causeries, des émissions radios, des projections de films, sont réalisées

occasionnellement et traitent : de la conservation, du braconnage et du pâturage illégal. Le
dernier programme d'éducation environnementale a été effectué en juin 2009. (UICN/PAPACO, 2010)

► **Pollination**

Données insuffisantes
Data deficient

► **Sustainable extraction of materials (e.g. coral, shells, resin, rubber, grass, rattan, etc)**

Le prélèvement des produits forestiers non ligneux (plantes médicinales, fruits, etc.) s'effectue dans le site sous le contrôle des forestiers, ce qui explique la faible proportion des prélèvements. Toutefois, l'activité de cueillette dans le site couvre une faible proportion des besoins des populations.

Summary of benefits

Les communautés villageoises de la périphérie du site reçoivent des revenus provenant du tourisme et des amendes liées aux infractions. Les communautés locales sont directement impliquées dans la gestion des campements touristiques et en tirent des bénéfices financiers. Le site a permis le recrutement des écogardes au sein des populations locales pour la surveillance. Il offre aussi du travail directement au cours des travaux d'entretien, indirectement par les services de guidage dans le site. Face à la pression externe qui s'exerce sur le site, ces bénéfices jouent et joueront un rôle capital dans la conservation du site.

Projects

Compilation of active conservation projects

№	Organization/ individuals	Project duration	Brief description of Active Projects
1	Coopération Italienne/ ONG Africa 70.		Projet d'amélioration des conditions de vie des populations, qui comporte un volet d'appui à la conservation
2	UE/Ecopas ; UE/PNUD/PAPE		Protéger les écosystèmes de l'Afrique soudano-sahélienne pour la conservation de la diversité biologique au bénéfice des populations riveraines des aires protégées, construire des infrastructures logistiques (routes, ponts), développer les connaissances, améliorer la conservation par le développement de la population riveraine. Une seconde phase d'ECOPAS, aujourd'hui dénommée Projet d'Appui aux Parcs de l'Entente (PAPE) couvre la période 2011-2015.
3	CITES/MIKE		Programme de "Suivi de l'abattage illégal d'éléphants" outil de suivi utilisé par la CITES dans l'évaluation des politiques de commerce des produits d'éléphants.
4	UNEP/GEF/Unesco-MaB		Projet "Renforcement des capacités scientifiques et techniques pour une gestion effective et une utilisation durable de la diversité biologique dans les réserves de biosphère des zones arides de l'Afrique de l'Ouest"
5	UICN		Projet "WAP" Conservation à base communautaire de la biodiversité dans les zones périphériques transfrontalières des parcs du W, d'Arly et de la Pendjari
6	Banque Africaine de Développement (BAD)		Projet "Aménagement es forêts naturelles"
7	Banque mondiale		Projet "Gestion des ressources naturelles"

REFERENCES

№	References
1	Rabeil, T. 2003. Distribution potentielle des grands mammifères dans le Parc national du W au Niger. Thèse pour l'obtention du Diplôme de Docteur en Environnement : Milieux, Techniques, Sociétés.
2	Rabeil, T. 2011. Recensement aérien dans le parc du W du Niger. MHE, DGEEF, PNUD, 18 pp.
3	UE/ECOPAS, 2005, Plan d'Aménagement et de Gestion de la Réserve de Biosphère Transfrontalière W - 2006-2010, 21 p.
4	UICN/PAPACO, 2010, Evaluation de l'efficacité de la gestion des aires protégées: Parcs et Réserves du Niger, 78 p.
5	WHC /Niger, 2010, Déclaration de valeur universelle du Parc du W du Niger, 1 p.
6	WHC/Fonds Italie, 2003, Rapport de mission sur l'extension de l'inscription du Parc national du W au Niger aux aires protégées adjacentes, 38 p.
7	WHC/Unesco SOC Report, 2005, Rapport sur l'état de conservation du Parc du W du Niger (Niger), 1 p.